

OPERA FRANCAIS

Depuis qu'il a ouvert ses portes au public, le théâtre "Her Majesty's" a présenté au public de Montréal plus d'une troupe de première classe et il n'en a pas présenté d'autres — ce qui est beaucoup plus dire.

C'est donc avec confiance autant qu'avec plaisir que nous attendons la venue de la troupe d'opéra français qui vient de passer une saison à la Nouvelle-Orléans.

Le répertoire, la valeur des artistes et leur nombre, tout nous fait présager un succès qui sera époque à Montréal.

A TRAVERS LA "VERITE"

M. Tardivel commence réellement à faire des concessions. C'est ainsi que dans son dernier numéro il dit :

"Du reste, personne au monde n'a jamais songé, croyous-nous, ànier à l'Etat le droit d'intervenir pour protéger l'enfant contre les abus flagrants de l'autorité paternelle. Nos lois existantes ; ermittent cette intervention nécessaire.

"Comme nous l'avons déjà fait remarquer, un bill de la nature de celui de M. De Grosbois ne saurait se justifier que si les abus de l'autorité paternelle étaient la règle au lieu d'être l'exception."

Autrefois on reconnaissait tout au plus à l'Etat le droit "d'aider" à l'instruction populaire. Mais peu importe. Quand des commissaires d'école, non pas les plus irresponsables parmi les pères de familles, se conduisent comme on peut le voir dans certaines municipalités, les admissions de la Vérité suffisent de bien près à justifier l'intervention.

* *

"Il nous fait plaisir de voir l'esprit de parti tourné en ridicule dans un journal de parti. C'est bon signe. Cela prouve que les hommes intelligents commencent à comprendre tout ce que la fameuse *discipline de parti* a de contraire au gros bon sens et à la dignité de l'homme.

"Mais il y a encore beaucoup de chemin à

parcourir avant d'arriver à la perfection même relative. Ce n'est pas tout de trouver l'esprit de parti déraisonnable, absurde, stupide, *en théorie*; il faut le combattre constamment, *en pratique*, chez soi-même et ses amis, aussi bien que chez les adversaires.

"Quelques bontades comme celle de *Kodak* ne nous vaudront pas la réforme de nos mœurs politiques dont nous avons un si urgent besoin. Il faut que les journaux donnent l'exemple aux députés. Car ce n'est pas seulement à la chambre que l'esprit de parti exerce sa détestable tyrannie. La presse gémit sous le même joug humiliant et odieux."

Voilà encore un bon point pour M. Tardivel, pourvu qu'il ne cherche plus à imposer son parti du Centre.

* *

Eufin, il faut toujours la note cocasse dans la Vérité. Depuis quelque temps l'organe de M. Tardivel est aux prises avec son ami très catholique du *Trifluvien*, à propos de remèdes brevetés. On jugera du ton de la polémique par la citation suivante :

"C'est comique de voir un journal, dont les colonnes sont bourrées d'annonces et de réclames en faveur de remèdes brevetés, admettre une correspondance qui déclare que ces remèdes sont des cochonneries.

"Naturellement H. M. en vent aussi au directeur de la Vérité. Il l'appelle *le pauvre ami de Diana*! "Il n'aime pas, ce pauvre ami de Diana, qu'on lui rappelle ses histoires de diabolitius et de diablesse," affirme M. le Docteur. Cela nous est bien égal, au contraire; et ces histoires-là fournissent un si bon argument à ceux qui n'en ont pas.

"Mais ce qui est cocasse, par exemple, c'est de lire cela dans le *Trifluvien*, dont le directeur a cru, tout autant que nous, aux *histoires de Diana Vaughan*, et peut-être même un peu plus longtemps!

"En vérité, le *Trifluvien* est un journal comique."

N'est-ce pas que c'est digne du sujet et des hommes !

RIEUR.